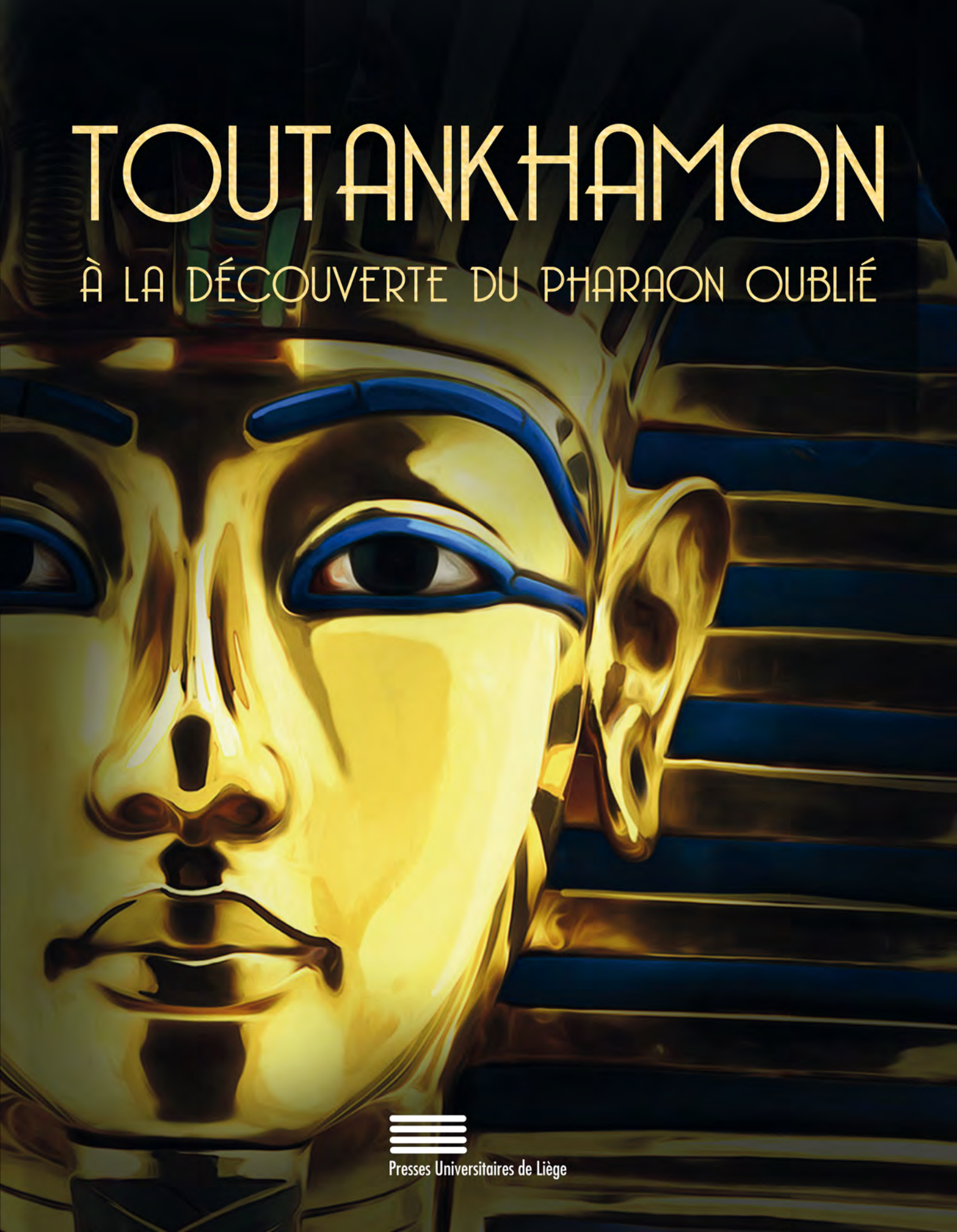


TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ



Presses Universitaires de Liège

Collection *Aegyptiaca Leodiensia* 12

TOUTANKHAMON
À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

Catalogue édité par
Simon CONNOR et Dimitri LABOURY

Exposition organisée à l'espace Europa expo
à la gare TGV des Guillemins
Liège, 14 décembre 2019 – 31 mai 2020

Presses Universitaires de Liège
2019

L'exposition « Toutankhamon. À la découverte du Pharaon oublié » a été produite par la srl-fs Europa Expo et réalisée par l'asbl Collections & Patrimoines.

Commissaire général : René Schyns

Commissaires scientifiques : Dimitri Laboury et Simon Connor

Administrateur délégué : Alain Mager

Direction opérationnelle et financière : Marie Kupper

Direction technique : Agostinho da Cunha

Direction des ressources humaines et billetterie : Rosabella Sanchez

Comité scientifique : Jean-Michel Bruffaerts, Simon Connor, Alisée Devillers, Pierre Hallot, Dimitri Laboury, Hugues Tavie, Claudia Venier

Conception : Dimitri Laboury, Simon Connor, Alix Nyssen, Guy Lemaire, René Schyns

Direction artistique : Christian Merland, Sophie Meurisse, Geneviève Schyns

Direction de la reconstitution des décors pharaoniques : Hugues Tavie

Communication : CARACASCOM.com, Manfred Dahmen, Lionel Halleux

Attaché à la direction : Youri Martin

Infographie : Michael Van Raek

Textes, légendes et audio-guides : Eddy Przybylski

Coordinateur de plateau : Laurent Dillien

Chef d'atelier : Julien Sevenants

Décorateurs : Ahmed Hassan, Maurice Lai, Joëlle Luremonde, David Hermans, Maïti Simon, Daniel Voisin, Philippe Weerts

Lumières : Carlo Casuccio, Renaud Lavigne

Menuisiers : Stefano Azzalin et Benjamin Bouillot

Monteurs : Mike Tambour, Pascal Norga, Nicolas Detrooz, Alain Parmentier.

Ferronnerie : Pierre Leboulange

Ingénieur son : Serge Winandy

Techniciens : E.M.C. Filippo Pultrone

Traduction des textes dans l'exposition : Vanessa Davies, Maud Slingenberg; COLINGUA

Audio-guides : RSF/TRILLENIUM

EUROPA EXPO srl-fs

Président : Karl-Heinz Lambertz

Administrateurs : Anne Faway-Reul, Marie Kupper, Laurence Schyns et René Schyns

Administrateur délégué : Alain Mager

COLLECTIONS & PATRIMOINES asbl

Président : René Schyns

Administrateurs : Claude Dedye, Charlotte Ferrara, Michel Konen, Guy Lemaire, Christian Merland et Jean-Claude Phlypo

Administrateur délégué : Alain Mager

INSTITUTIONS PRÊTEUSES

Allemagne

- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum
- Karlsruhe, Badisches Landesmuseum – Baden State Museum
- Tübingen, Ägyptische Sammlung der Eberhard Karls Universität Tübingen

Angleterre

- Cambridge, Fitzwilliam Museum
- Manchester, Manchester Museum – University of Manchester
- Collectionneurs particuliers

Belgique

- Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire
- Bruxelles, Palais Royal
- Morlanwez, Musée Royal de Mariemont
- Collectionneurs particuliers

Canada

- Toronto, Bata Shoe Museum

Espagne

- Collectionneur particulier

France

- Paris, Musée du Louvre
- Strasbourg, Institut d'Égyptologie de l'Université de Strasbourg
- Collectionneur particulier

Pays-Bas

- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden

Remerciements

Jean-Lou Stefan

Les collectionneurs privés anonymes qui nous ont confié leurs pièces.

Table des matières

L'EXPOSITION	15
Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié [Simon CONNOR, Dimitri LABOURY, Alain MAGER et René SCHYNS].....	16
L'envers du décor. Comment s'est construite l'exposition? [Alix NYSSSEN]	22
Des répliques dans une exposition [Simon CONNOR et Eid MERTAH].....	24
L'AVENTURE CARTER	31
La découverte de la tombe de Toutankhamon [Dimitri LABOURY].....	32
La palette de Carter [Hugues TAVIER]	38
La tombe de Toutankhamon : norme ou exception? [Dimitri LABOURY].....	42
Reconstituer la tombe. De la copie comme méthode d'apprentissage technique et scientifique [Hugues TAVIER].....	48
La photographie et les médias dans la tombe de Toutankhamon [Christina RIGGS].....	52
Les archives Carter et le « dossier Toutankhamon » au Griffith Institute, University of Oxford [Francisco BOSCH-PUSCHE, Elizabeth FLEMMING, Cat WARSJ et Anne-Claire SALMAS]	62
Acheter et vendre Toutankhamon au xx ^e siècle [Tom HARDWICK]	68
LE TRÉSOR	73
Une véritable icône. Le masque d'or de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN].....	74
L'artiste qui créa le masque funéraire le plus célèbre au monde? [Dimitri LABOURY]	76
Le trône de Toutankhamon [Dominique FAROUT]	78
La beauté dans le détail. Le verre dans la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT]	82
Boîtes et coffrets [Christian LOEBEN]	86
Bâtons et cannes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	90
Frères d'armes. Les deux poignards de la tombe [Katja BROCHAT, Eid MERTAH et Christian ECKMANN] ..	94
Les armes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM]	98
Les chars [André J. VELDMEIJER].....	102
Les feuilles d'or de la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN]	106
Amis, ou presque. Le Proche-Orient au temps de Toutankhamon [Vera E. ALLEN]	110
Toutankhamon et le Pays de l'Arc. Les relations égypto-nubiennes durant la XVIII ^e dynastie [Faïza DRICI].....	116

LES PROTAGONISTES DU DRAME 121

Amenhotep III [Christian BAYER]	122
Tiy [Christian BAYER]	122
Amenhotep IV – Akhénaton [Dimitri LABOURY]	124
Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	124
Méritaton [Dimitri LABOURY].....	125
Ankhesenamon [Dimitri LABOURY].....	126
Toutankhamon [Dimitri LABOURY]	127
Ay [Dimitri LABOURY]	128
Horemheb [Dimitri LABOURY]	129
Focus : une plaquette en cornaline du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY]	131

AMARNA OU L'ENFANCE DU ROI 133

La ville d'Akhet-Aton : Amarna [Robert VERGNIEUX]	134
Focus : un fragment de visage des MRAH [Héloïse DEPLUVREZ]	137
Focus : une tête de princesse du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY].....	138
Les <i>talatats</i> [Robert VERGNIEUX].....	140
Focus : un royal séant [Tom HARDWICK].....	143
Focus : une <i>talatat</i> montrant un groupe de nourrices [W. Raymond JOHNSON].....	144
La statuaire du Grand Temple d'Aton [Harsha HILL].....	146
Focus : un torse de statue de l'université de Tübingen [Dimitri LABOURY]	148
Focus : un fragment de visage d'une statue d'Akhénaton [Dimitri LABOURY]	150
Focus : un fragment de bras d'une statue colossale de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	152
Focus : un fragment de poignet d'une statue royale [Dimitri LABOURY].....	153
La reproduction d'une chambre de palais amarnien [Hugues TAVIER]	154
L'atelier du sculpteur Thoutmose. « Dans le studio d'un artiste » [Dimitri LABOURY]	156
La reconstitution d'un atelier de sculpteur [Hugues TAVIER].....	161
« La belle est arrivée. » La création du portrait parfait de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	162
Du « réalisme » atoniste. La réalité virtuelle à l'égyptienne [Dimitri LABOURY]	166

VIVRE À LA COUR DE TOUTANKHAMON 171

Vivre à la cour du pharaon [Claudia VENIER].....	172
Focus : un jouet en forme de chien mécanique [Dimitri LABOURY].....	176
Montre-moi ton siège, je te dirai qui tu es! Le mobilier des palais [Claudia VENIER]	178
La poterie de Toutankhamon [Tom HARDWICK]	186
Focus : deux vases à étrier mycéniens du Manchester Museum [Claudia VENIER].....	190
Focus : deux figures hathoriques sur céramiques [Alisée DEVILLERS]	191
Fabriquer du verre à l'époque amarnienne [Paul NICHOLSON]	192
La vannerie [André VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	196
Focus : un lot de paniers [Alisée DEVILLERS].....	199
Que mangeait Toutankhamon ? Se régaler à la cour du roi [Salima IKRAM].....	200
La cave de Toutankhamon [Pierre TALLET].....	204
Le lin(ge) de Toutankhamon [Nagm HAMZA]	208
Les gants de Toutankhamon [Dominique FAROUT et Amandine MÉRAT]	214
Chaussures et sandales [André VELDMEIJER]	218
Se faire beau au siècle de Toutankhamon [Guillemette ANDREU-LANOË]	222
Des trompettes enchantées [Sibylle EMERIT]	228
Quelques singularités musicales de l'époque amarnienne [Sibylle EMERIT]	232

RELIGION ET POLITIQUE 237

Aton vs Amon. Politique religieuse et religion politique sous Toutankhamon et son père, Akhénaton [Dimitri LABOURY].....	238
Focus : deux <i>talatats</i> figurant Néfertiti officiante [Jacquelyn WILLIAMSON].....	244
La dévotion populaire à Amarna [Alisée DEVILLERS]	246
Focus : deux moules à amulettes de génies nains [Alisée DEVILLERS]	248
Focus : un moule à amulette de Taouret [Alisée DEVILLERS].....	249
L'éventail des croyances. Les amulettes à l'époque de Toutankhamon [Tom HARDWICK]	250
Vie(s) et mort des images [Simon CONNOR].....	254
L'après Amarna. Restaurer le culte d'Amon [Marianne EATON-KRAUSS]	260

LE JEUNE HOMME ET LA MORT	269
Le roi est mort ! Les experts Biban el-Molouk [Angélique CORTHALS]	270
Souffrir du paludisme à l'époque de Toutankhamon [Bernard LALANNE].....	273
Le moustique en Égypte [Stéphane POLIS]	275
Les chromosomes de Toutankhamon [Marc GABOLDE].....	276
Les funérailles du roi [Alisée DEVILLERS].....	282
La tombe de Toutankhamon ou la première collection botanique de référence en égyptologie [Gersande ESCHENBRENNER-DIEMER]	286
Reconstituer les colliers végétaux de Toutankhamon. Quelques enseignements d'une expérimentation florale [Jean-Lou STEFAN]	289
Les pillages de tombes dans la Vallée des Rois [Susanne BICKEL]	290
Le papyrus Léopold II-(Amherst). Une enquête antique sur le pillage de la nécropole thébaine [Stéphane POLIS]	294
Focus : une divinité funéraire en cartonnage doré [Tom HARDWICK]	298
Focus : des vases canopes au nom d'Ipy [Dimitri LABOURY].....	300
LA RÉSURRECTION DE TOUTANKHAMON	303
« King Tut » ou la Tut-mania pour tous [Jean-Marcel HUMBERT]	304
La reine, l'égyptologue et le pharaon [Jean-Michel BRUFFAERTS]	310
Bienvenue chez Toutankhamon ! Une touche belge d'égyptomanie dans les Années folles [Jean-Michel BRUFFAERTS]	314
Les Belges frappés par la malédiction de Toutankhamon [Jean-Michel BRUFFAERTS]	318
Toutankhamon et Akhénaton au Musée du Cinquantenaire [Luc DELVAUX]	322
Toutankhamon. À la recherche de l'individu [Simon CONNOR et Dimitri LABOURY]	326
BIBLIOGRAPHIE	328



Vivre à la cour de Toutankhamon


Claudia VENIER

« Montre-moi ton siège, je te dirai qui tu es. »

Le mobilier des palais

Les luxueux palais de la fin de la XVIII^e dynastie abritent de riches éléments de mobilier. Ceux-ci peuvent aujourd'hui être étudiés à partir des originaux, mis au jour principalement dans les tombes, ainsi que par les représentations que les Égyptiens en ont fait sur les parois de leurs monuments ou dans la statuaire. D'une manière générale, les tabourets, chaises, pliants et fauteuils sont les éléments de mobilier les plus fréquents dans les habitations des dignitaires. Lorsque les occupants peuvent se le permettre, un lit accompagné de son chevet — appuie-tête et support des rêves —, analogue à celui du musée de Mariemont, est également présent. Des coffres de bois et des paniers réalisés en vannerie sont utilisés pour le rangement des tissus (notamment des vêtements), des objets de toilette ou encore des bijoux. Quant à la poterie, elle sert au stockage des denrées. L'ensemble de ces équipements a, avant tout, un rôle utilitaire et fonctionnel, malgré l'attention portée à l'esthétique de ces objets d'ameublement souvent très ouvragés.

Loin de constituer de simples accessoires, les éléments de mobilier des palais et des maisons nous renseignent sur le statut social des propriétaires du lieu. En effet, dans une société où l'on s'assied sur une natte à même le sol, les sièges étaient, à l'origine, un privilège de l'élite, et donc avant tout du roi et de son entourage proche, progressivement conquis par l'ensemble des classes sociales aisées. À la XVIII^e dynastie, les modèles bénéficient

d'influences étrangères, et le nombre d'usagers est croissant, bien que l'utilisation d'un siège reste une marque de dignité. Cela est notamment visible dans la graphie du lexème *shepses*, qui signifie « être noble » ou « respecté », . Elle intègre le signe hiéroglyphique de l'homme assis sur une chaise ou, simplement, la chaise elle-même. Les pieds de ce siège, tout comme ceux de plusieurs exemplaires présents dans l'exposition, sont thériomorphes : ils sont sculptés en forme de pattes d'animal sauvage, en l'occurrence un félin. Il s'agit là d'une autre composante symbolique : les lions évoquent la majesté et évoquent l'idée de pouvoir protecteur. En Égypte, une signification profonde est donc présente dans la structure même de ces éléments, au-delà d'un aspect décoratif.

Tous les sièges ne conviennent pas à tout le monde. En effet, dans les représentations picturales et en archéologie, on observe une différenciation de statut, mais également de genre. Ainsi, la présence d'un dossier, la hauteur, le nombre de pieds et la décoration ne sont pas des éléments anodins. Certains modèles de siège semblent réservés à la gent masculine : les chaises à haut dossier, de manière générale, se rencontrent principalement là où les hommes sont enterrés, et les tabourets bas apparaissent fréquemment placés auprès des cercueils de femmes. Dans la nécropole thébaine, par exemple, la tombe de Sennedjem et Inyéferti (TT 1) et celle de Khâ et Mérit (TT 8) abritent un

Chevet





Fig. 1 : chevet en bois. H. 17,3 ; l. 22 ; p. 4,3 cm. Nouvel Empire. Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, Ac.98/2. Photographie © Musée royal de Mariemont.



Fig. 2 : l'usage d'un appuie-tête nous semble souvent difficile à imaginer. Placé sous la nuque, si le dormeur est allongé sur le dos, il nous paraît en effet très inconfortable. Toutefois, d'autres positions le rendent peut-être bien plus agréable, tel un oreiller. Dessin : S. Connor.

Jusqu'à la XVIII^e dynastie, les lits sont légèrement inclinés et pourvus d'une planche à une extrémité. Contrairement à l'usage dans nos lits modernes, cet élément ne sert pas de tête de lit, mais est destiné au niveau des pieds, ainsi que nous l'apprennent non seulement les représentations picturales, mais aussi la présence fréquente de pattes de lion, ornant les pieds du meuble et invariablement orientées vers la tête du dormeur, qui place sa tête à l'endroit où devait se trouver celle de l'animal.

Le chevet ou appuie-tête, *oures*  en égyptien ancien, constitue l'équivalent de notre coussin : il compense la hauteur entre l'épaule et la tête d'une personne allongée sur le côté. Ces appuis-tête, employés tant par les vivants

que les défunts, possèdent une fonction apotropaïque : dans la vie quotidienne, ils protègent des dangers de la nuit, et notamment des cauchemars et des mauvais esprits qui pourraient les créer; dans l'Au-delà, ils assurent le réveil du défunt, par l'association de leur forme à la double colline, symbole de l'horizon où se lève chaque matin le soleil . L'utilisation du bois prédomine dans la réalisation des chevets du Nouvel Empire et cet exemplaire est réalisé en une seule pièce.

Un petit coussin composé de plusieurs couches de tissus pliés (tout comme les matelas) pouvait être ajouté au chevet afin d'adoucir sa dureté.

Fig. 3 : détail du cortège funéraire. Tombe de Nebamon et Ipouky (TT 181) – Mur Ouest. Photographie © MANT – Uliège.





Fig. 4 : motif du *sema-taouy* sur un tabouret découvert dans la tombe de Toutankhamon. Carter 467. Photographie de H. Burton, reproduite avec l'aimable autorisation du Griffith Institute, Oxford.



Fig. 5 : tabouret mis au jour dans la tombe de Toutankhamon. Cliché publié dans *l'illustrated London News* le 3 mars 1923. Collection particulière, UK.

mobilier différent pour le propriétaire et pour son épouse (la qualité intrinsèque et les matériaux semblent aussi différer de l'un à l'autre). L'architecte royal Khâ devait posséder, à Deir el-Medina, une habitation confortablement meublée et à la décoration élaborée. Les artisans semblent, quant à eux, préférer l'utilisation de trépieds dans leurs ateliers. Le tabouret à pieds cylindriques évasés était apparemment surtout utilisé par les femmes. Néfertiti est, d'après les sources qui nous sont parvenues, la première reine représentée assise sur ce type de siège ; de telles représentations se multiplient par la suite.

Le mobilier est généralement réalisé en bois de qualité très variable : les essences peuvent être locales ou importées du Proche-Orient ou d'Afrique

subsaharienne ; un matériau ainsi acheminé sur les rives du Nil atteint une valeur très élevée, ce qui fait du mobilier un bien de luxe. Le plâtre est utilisé pour compenser les irrégularités des meubles les plus modestes, tandis que les plus beaux exemplaires peuvent être incrustés d'ivoire, de verre, de faïence et de pierres semi-précieuses. D'ordinaire, ces derniers sont recouverts, partiellement ou entièrement, d'un délicat placage d'or. Ils arborent, en outre, des motifs sculptés ou gravés, qui ne sont pas uniquement décoratifs, mais détiennent également une charge symbolique. Les modèles utilisés pour l'ameublement sont les mêmes dans les sphères royale et privée : ils ne diffèrent que par la qualité des matériaux, la décoration et le travail des artisans.

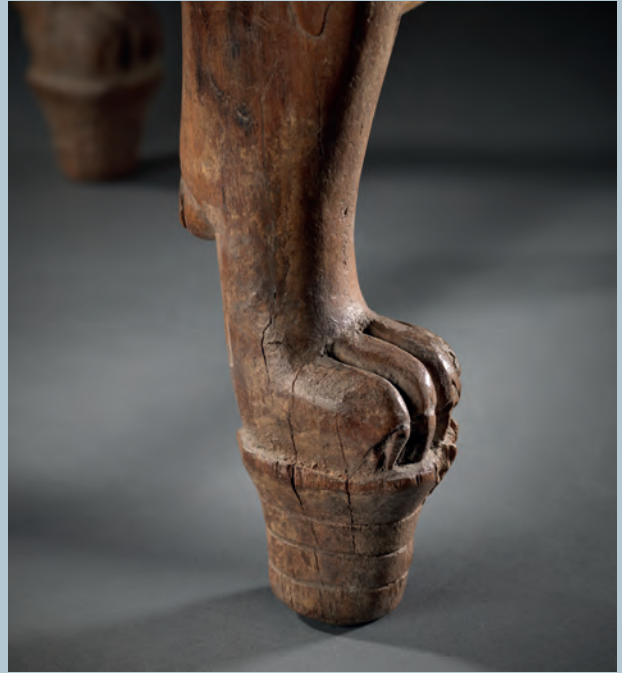
Fig. 6 : menuisier utilisant un foret à archet afin de creuser les trous de fixation du tressage d'une chaise. Tombe thébaine 100 du vizir Rekhmiré (règne de Thoutmosis III). Aquarelle de Nina de Garis Davies (MMA 31.6.29). © Metropolitan Museum of Art.



Tabouret et chaise



Fig. 7 : chaise en bois. H. 67 ; l. 40 ; p. 49,9 cm.
Nouvel Empire, fin XVIII^e dynastie. Collection particulière, UK.



Les tabourets constituent probablement les éléments de mobilier les plus utilisés par les anciens Égyptiens. Les chaises, en revanche, sont réservées aux personnes de statut social plus important, et ce, malgré leur abondance dans les représentations bidimensionnelles. Les pieds de ces sièges, régulièrement sculptés sous forme de pattes de lion posées sur de petits socles, ont une portée symbolique : le félin, que l'on pouvait encore rencontrer à l'époque sur le territoire égyptien, est associé au roi et possède un pouvoir protecteur. Afin d'imiter au mieux la nature, les sièges à pieds thériomorphes ont les pattes antérieures tendues et les postérieures fléchies. Utilisé dès l'Ancien Empire, ce motif se généralise au Moyen et au Nouvel Empire. Son style évolue, par ailleurs, au cours du temps : la forme des petits socles, notamment le nombre de bandes horizontales représentées, est typique du Nouvel Empire. Le dossier arrondi et ajouré du siège est également datable de cette période.

L'iconographie et la localisation du mobilier à l'intérieur des tombes amènent à penser que les chaises à dossier étaient principalement utilisées par les hommes, tandis que les dames utilisaient davantage les tabourets bas. Leur assise est tressée et pouvait être enrichie d'un coussin, afin d'assurer un meilleur confort.



Fig. 8-9 : tabouret en bois. H. 24 ; l. 33 ; p. 33,4 cm.
Nouvel Empire, fin XVIII^e dynastie. Collection particulière, UK.

Les représentations picturales des ateliers nous informent sur la fabrication de ce type d'équipement raffiné. L'on observe ainsi différents systèmes de fixation, certains particulièrement sophistiqués, impliquant des joints à tenons et mortaises pour maintenir ensemble les différentes pièces, ou encore des rivets en alliages métalliques. Le mobilier fragmentaire — tel que les pieds du tabouret pliant en forme de tête de canard — est particulièrement instructif, puisqu'il permet de visualiser les systèmes de construction et d'attache des divers éléments. De la colle animale est régulièrement utilisée pour assembler certaines parties, comme les assises en cuir. De plus, le climat favorable de l'Égypte, en particulier celui des tombes, a permis de conserver un bon nombre de pièces dans un état impeccable.

La présence de traces d'usure sur certains éléments de mobilier suggère qu'ils ont dû être utilisés par leur propriétaire de son vivant, tandis que la fragilité des matériaux employés pour réaliser d'autres objets, restés dans un excellent état, indique clairement qu'ils ont été fabriqués pour un usage exclusivement funéraire.

Le mobilier funéraire de Toutankhamon semble représentatif de celui que l'on pouvait retrouver dans les palais de la période amarnienne. Il paraît refléter différentes étapes de la vie du jeune pharaon (enfance, adolescence, sacre, etc.), et intègre du mobilier palatial réalisé pour ses prédécesseurs et adapté ensuite pour convenir à un usage funéraire. Au sein du mobilier funéraire du souverain, on retrouve notamment une petite chaise d'enfant et différents

Pieds d'un tabouret pliant



Fig. 10 : pieds d'un tabouret pliant en forme de têtes de canard. Bois incrusté. L. 50 cm. Nouvel Empire, XVIII^e dynastie. Collection particulière, UK.

Les tabourets pliants sont attestés dès le Moyen Empire et connaissent un succès particulier au Nouvel Empire. Ils sont désignés, en égyptien ancien, par le terme d'origine sémitique *isebout* 𓆎𓆏𓆐, qui peut également qualifier d'autres types de sièges. Les pliants présentent l'avantage d'être légers et facilement transportables. Réservés aux classes supérieures, ils constituent une marque de prestige. Si l'on se réfère aux représentations sur les parois des tombes, ces sièges semblent être davantage utilisés par les hommes que par les femmes, qui préféreraient, quant à elles, d'autres types de tabourets.

Ces deux éléments de pieds sont joints par un pivot en leur centre. Leurs extrémités, sculptées en forme de tête de canard, représentent un motif d'une grande élégance, en vogue à partir de la XVIII^e dynastie sur ce type de mobilier. La courbe du cou de l'animal est régulièrement exploitée dans l'esthétique de divers objets de la vie quotidienne ou destinés au mobilier funéraire. Le trésor de Toutankhamon a livré plusieurs tabourets et chaises montrant des pieds identiques ou très semblables.

Le bois utilisé est peint en noir afin d'imiter une essence rare et coûteuse, qui devait être importée de contrées lointaines. De plus, le plumage du cou de l'animal est suggéré par des incrustations d'ivoire. Les yeux, qui à l'origine étaient également ornés, présentent aujourd'hui une petite dépression circulaire.

éléments portant encore des mentions du dieu Aton, tandis que la titulature du roi fut modifiée — pour passer de Toutankhaton à Toutankhamon — sur d'autres pièces. L'on ne peut que s'émerveiller face à la qualité et la richesse de cet ameublement. Cet ensemble de plus de 5 000 objets comporte différents lits et lits funéraires à têtes de divinités animales, sièges et trônes divers (sacrés et séculaires), escabeaux, tables basses, coffrets et écrins. Il semble que le contenu des nombreux coffres de la tombe ait été pillé dans l'Antiquité, mais les inscriptions qu'ils arborent nous permettent néanmoins d'en imaginer le luxueux contenu originel. Un élément qui revient à de nombreuses reprises dans l'iconographie du mobilier du pharaon est le *sema-taouy* : ce motif royal ajouré — composé du hiéroglyphe des poumons et de la trachée-artère (*sema*), représentant l'union, et de tiges végétales nouées de lotus (pour le Sud) et de papyrus (pour le Nord) — symbolise la réunion des Deux Terres et est présent entre les pieds de tous les sièges et sur certains coffres, à partir du couronnement du souverain.

Parmi son somptueux mobilier, Toutankhamon possède un élégant coffret au décor ajouré. Celui-ci s'ouvre vers le haut à l'aide de gonds en cuivre qui maintiennent le couvercle à la caisse. Pour fermer ce coffret, les deux boutons — le premier sur le panneau avant de la caisse et le second au sommet du couvercle — étaient enroulés d'une cordelette, que l'on scellait d'argile marquée d'un sceau royal, si nécessaire. En 1922, lors de la découverte de la tombe, ce coffret ne contenait plus que quatre chevets et un morceau d'étoffe.

Plus de 3 300 ans nous séparent du règne de Toutankhamon et pourtant, grâce au climat chaud et sec de l'Égypte, aux aléas de l'histoire et à la détermination d'Howard Carter, nous avons la chance de pouvoir encore admirer, aujourd'hui, le riche mobilier qui entourait le jeune pharaon et dans lequel il vécut une vie peu ordinaire, qui continue de nous fasciner.

POUR EN SAVOIR PLUS

Bruwier 1993, 29–57; Killen 1994; el Gabry 2017, 51–57; Killen 2017.



Chaise de Satamon



Fig. 11 : aquarelles d'Howard Carter (1905) : chaise de Satamon et chaise avec coussin (encadrées ensemble). H. 59; l. 38 cm (avec cadre). Collection privée, UK.

En 1905, James E. Quibell découvrit, dans la Vallée des Rois, la tombe de Youya et Touyou, les parents de la reine Tiye, elle-même grand-mère paternelle de Toutankhamon. Au sein du mobilier funéraire de ce tombeau presque intact, se trouvait une chaise au nom de Satamon, fille aînée d'Amenhotep III et Tiye. Howard Carter a réalisé un inventaire des objets mis au jour dans la tombe. À cette époque, ce jeune archéologue-illustrateur peignait également des aquarelles à la thématique égyptienne qu'il vendait aux touristes.

Le dossier et les accotoirs de ce siège sont richement décorés. Sur les faces externes, sont représentés des génies et divinités protectrices, tandis que sur les panneaux internes, Satamon reçoit, sur deux scènes symétriques, un collier d'or. Une procession, convergeant vers la princesse, amène, en outre, des lingots d'or sous forme d'anneaux. La face arrière du dossier est parée de plumes qui évoquent le trône d'Horus et les qualités de siège royal qui sont attribuées à ce fauteuil. À l'avant, deux têtes féminines ont été sculptées : elles surmontent les pieds en forme de patte de félin et remplacent les têtes de lion qui ornent traditionnellement les trônes des rois.

La chaise originale est aujourd'hui conservée au Musée égyptien du Caire.



Fig. 12 : reproduction moderne de la chaise de Satamon.
Collection privée, UK.